

Photo CO - Etienne LIZAMBARD



Les meilleurs souvenirs de Martin à Cholet

Jean-François Martin livre ses confidences sur sa longue expérience de formateur à CB qui s'achève.

PAGES SPORT

Le Courrier de l'Ouest - Mardi 15 août 2017



Martin clôt le chapitre CB

La riche histoire entre le club et Jean-François Martin, 51 ans, a pris fin. Le formateur se souvient.

Sébastien BÉDOUINEAU

sebastien.bedouineau@courrier-ouest.com

1 Le jour où... j'ai ressenti la vocation de la formation

« C'était au milieu des années 80. J'ai eu ce sentiment grâce à l'arrivée de Tom Becker, un entraîneur américain qui a fait monter l'équipe de Nationale 2 en Nationale 1. J'avais 18-19 ans et j'étais partenaire d'entraînement du groupe pro. Je me suis vite aperçu de mes limites comme joueur. »

2 Le jour où... j'ai été bluffé par un jeune joueur

« J'en ai vu beaucoup. Mais, ils ne sont évidemment pas tous venus à Cholet. Je me souviens forcément de Tony Parker. Au même âge, Joseph Gomis me semblait encore plus fort. Il faut aussi parler des garçons qui n'exprimaient pas forcément tout leur potentiel. Je revois Nando De Colo qui jouait deuxième arrière dans sa sélection. On voyait bien ses qualités de percussion, dans le un contre un. Avec le recul, c'était beaucoup plus difficile de l'imaginer avec la capacité de mener une équipe. Pour tout formateur, le regard et la perspective d'avenir sont essentiels. »

3 Le jour où... j'ai été très fier d'un ancien élève

« À partir du moment où un garçon réussit à entrer dans le monde professionnel, c'est une réussite partagée avec tous ceux qui y ont contribué. On ne peut jamais mesurer sa marge d'évolution mais un premier contrat pro doit le booster. Pour prendre un exemple, je suis très content de tout ce qui arrive à Rudy Gobert. Il fait partie des garçons qui ont continué de progresser au-delà de ce qu'on pouvait imaginer au départ. Parce qu'il a les qualités mentales de ceux qui ne vont jamais se satisfaire du cap de progression tout juste franchi. La démarche de Rudy s'est construite petit à petit alors que c'était plus évident chez Nando qui en voulait toujours plus à chaque entraînement. »

4 Le jour où... j'ai vécu mon meilleur moment comme coach

« Il y a eu pas mal de bons moments. S'il faut n'en retenir qu'un seul, je dirai mon premier titre de champion de



Cholet, salle de La Meilleraie, juillet 2009. Jean-François Martin exprime son attachement à la réussite des camps d'été que d'anciens élèves, ici Rodrigue Beaubois, honoraient de leur présence. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

France avec la génération 1976 des minimes filles. Cette année a aussi été marquante avec deux titres masculins : les U17 et les U18. Ce sont de jeunes équipes qui promettent vraiment. Ces titres sont le gage du travail effectué depuis plusieurs années par l'ensemble d'un staff. »

5 Le jour où... j'ai vécu mon pire match comme coach

« Ça doit remonter à cinq ans environ. Je coachais les Espoirs. Il y avait pas mal d'absents, soit retenus chez les pros, soit blessés. Nous avions perdu de 50 points à Chalon/Saône. Le sentiment d'impuissance avait été terrible. Quand tu sens d'emblée que le groupe n'est pas vraiment là. En plus, le jeu adverse était complètement en place. »

6 Le jour où... La Meilleraie va me manquer

« C'était la salle de classe où j'ai passé

beaucoup de temps. Je n'oublierai jamais les innombrables moments de partage sur le parquet. En plus, les lieux n'ont pas vraiment évolué depuis la construction. Il y a tout le palmarès qui s'affiche en hauteur, comme si on travaillait continuellement sous le regard des aînés. Malheureusement, les circonstances ont

voulu que je ne participe pas au 30^e camp cet été. Je l'avais préparé et j'en garde un goût d'inachevé d'autant qu'ont été accueillis des coaches venus d'Espagne, la référence en Europe. »